



ÉTUDE DE CAS

UN PROGRAMME DE MOYENS D'EXISTENCE PAR UNE DÉMARCHE COMMUNAUTAIRE DANS LES ZONES INONDABLES DU BANGLADESH PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19

Société du Croissant-Rouge du Bangladesh (SCRBD)/FICR
2022/2021

VUE D'ENSEMBLE

Description du projet

En 2019 et 2020, le Bangladesh a connu de fortes pluies qui ont provoqué des glissements de terrain et de très graves inondations. Plus de 7,6 millions de personnes ont été touchées dans 28 districts. Après six mois d'inondations, sur l'île de Char, dans les districts du nord-est,



quelques 40 000 personnes n'ont pas été en mesure de rétablir leurs moyens d'existence. Cette population dépend fortement de l'agriculture, les principales cultures étant le riz, la pomme de terre, l'oignon, le maïs, etc. En temps normal, il y a trois cycles de culture par an, mais en raison des inondations, ils-elles n'ont pu cultiver que deux fois par an, ce qui a réduit leurs revenus annuels. Les agriculteur·rice·s ont dû emprunter

d'urgence, les personnes dont le travail journalier est le seul moyen d'existence, les ménages dirigés par des femmes dont les revenus sont limités, les personnes réfugiées, migrantes ou demandeuses d'asile, les chefs de ménage ayant un handicap particulier, les chefs de ménage souffrant de maladies chroniques, les ménages affectés par les inondations et les tempêtes pendant cette période de COVID-19, etc. Les volontaires ont fait la collecte de données dans leur téléphones et plus tard on a fait des ajustements liés aux erreurs d'inclusion et d'exclusion.

Lors de la consultation de la communauté, les gens ont demandé que l'accent soit mis sur les activités génératrices de revenus qui leur permettraient de gagner de l'argent tout au long de l'année. Les ménages défavorisés s'engagent dans des activités génératrices de revenus telles que le jardinage, l'élevage de bétail et l'élevage de poulets à petite échelle.

Mesures Covid-19 pendant la mise en œuvre

La pandémie de COVID-19 a complètement paralysé le programme pendant 4 mois, de mars à juillet 2020, en raison du confinement du pays. Lorsque les mesures ont été levées, on a procédé au lancement des activités, à la prise des mesures de précaution nécessaires, et à la révision des stratégies de mise en œuvre du programme.

- Un guide a été élaboré à l'intention du personnel : il présente les mesures de prévention à prendre pendant la pandémie de COVID-19 et la manière dont les activités doivent être mises en œuvre. Des conseils ont été fournis au personnel et aux volontaires du CR au regard de ces informations.
- Le nombre de participant·e·s aux sessions communautaires a été réduit à 10 ou 12 au lieu de 25 à 30 participant·e·s. Lors de chaque réunion, ces personnes ont reçu des masques, se sont désinfectées les mains avant d'entrer dans la réunion et la distance physique a été respectée.
- Le matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC) élaboré pour diverses sessions de sensibilisation, notamment à la pandémie de COVID-19, a été distribué à la communauté. L'accent a été mis sur les visites des ménages, plutôt que sur les sessions communautaires, en privilégiant des interactions individuelles.

Réalisations

Le soutien en matière de moyens d'existence a renforcé les activités génératrices de revenus des familles cibles. Les familles ont reconnu que l'ensemble du processus les avait aidées à améliorer leur résilience et qu'elles étaient convaincues que les futures catastrophes, telles que les inondations, n'affecteraient plus leurs moyens d'existence comme c'était le cas auparavant.

95 % des familles ont demandé à recevoir du bétail avant tout autre chose. Dans les communautés, il existe l'élevage de vaches, de chèvres et de moutons, ainsi que l'élevage de poulets de basse-cour ; l'élevage de vaches étant la priorité. Concrètement, de nombreuses familles ont choisi plus d'un moyen d'existence, ce qui leur permettra de diversifier leurs activités génératrices de revenus. Grâce à ce programme, 311 vaches, 664 moutons et 1541 poulets ont été fournis, ayant un impact positif sur le développement économique des

communautés. Celles qui avaient déjà une petite entreprise ont intégré l'aide à leur activité. Près de 80% des villageois·e-s ont demandé à suivre une formation portant sur l'élevage de vaches, de chèvres, de moutons, de poulets, etc., ce qui a renforcé leurs activités génératrices de revenus. Par ailleurs, d'autres personnes de la communauté ont adopté des techniques d'élevage et procédé à la vaccination de leur bétail.

Le fait de voir des exemples de réussite dans leur communauté, comme l'élevage de poulets, qui leur a permis de s'assurer un revenu tout au long de l'année, a incité d'autres personnes de la communauté à mettre en place un élevage de volailles.

Autre fait marquant, 5 ménages ont pris l'initiative de s'unir et de mettre en place l'élevages de poulets à grande échelle (300 à 500 animaux), ce qui constituait une démarche innovante et audacieuse pour ces villages. Les habitant·e-s de Char sont généralement réticent·e-s à abandonner leurs moyens d'existence traditionnels. Cependant, leur initiative a été saluée par d'autres, notamment par les élu·e-s locaux·les et les services gouvernementaux. Les abris de ces élevages de poulets ont été aménagés de manière à ne pas être endommagés par les inondations ou la pluie et à pouvoir générer des revenus réguliers.

Le programme a amélioré la nutrition de la communauté en fournissant huit types de semences de légumes de haute qualité et cinq types de semences de fruits saisonniers comme complément nutritionnel supplémentaire, ce qui a augmenté le revenu des ménages. Les membres de la communauté pourraient planter toutes ces semences de légumes dans leurs cours, qui ne sont pas submergées pendant les inondations, permettant ainsi faire pousser des légumes toute l'année.

La composante de genre a été prise en compte : un nombre important de femmes ont participé à des séances de formation qui leur ont permis de renforcer leurs connaissances et leurs compétences et d'être, ainsi, en mesure de contribuer au revenu familial.

Après avoir reçu le soutien, au total, 126 membres de la communauté ont déclaré que leurs revenus s'étaient améliorés grâce à leurs activités génératrices de revenus. 171 membres de la communauté ont confirmé qu'ils seront en mesure de commencer à gagner un revenu dans les 10 prochains mois et 126 dans les 16 mois.

La Société du Croissant-Rouge du Bangladesh (SCRBD), en consultation avec les communautés, a mis en place le mode de culture hydroponique (appelée localement matcha) afin de trouver une solution au problème des terres agricoles submergées et à la pénurie alimentaire des familles. Des initiatives ont été prises pour cultiver ces cultures hydroponiques comme modèle à petite échelle dans la communauté. L'objectif principal de cette activité à



PHOTO 1. CULTURE HYDROPONIQUE AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE DESTINÉE À ATTÉNUER LA CRISE ALIMENTAIRE PENDANT LES INONDATIONS.

petite échelle était de répondre aux crises alimentaires des familles et du bétail pendant les inondations, ce qui encouragera d'autres personnes de la communauté à adopter ce mode de culture.

Bonnes pratiques et leçons apprises.

- Le fait que les activités aient été menées avec l'assistance technique des bureaux gouvernementaux compétents a permis à la communauté d'établir un lien positif avec le bureau, qui était auparavant pratiquement inexistant.
- Les services gouvernementaux sont désormais plus accessibles en cas de futurs besoins. La formation en matière d'élevage a amélioré les connaissances des membres de la communauté, mais ils auront besoin d'un soutien indéfectible.
- Le soutien aux moyens d'existence a créé une autre source de revenus pour de nombreuses femmes de la communauté, ce qui a permis de les autonomiser.

Le programme de vaccination a été mis en œuvre dans la communauté pour tout le bétail, que ce soit celui qui a été distribué par le programme ou celui qui se trouvait déjà dans la communauté. Il s'agissait d'une idée novatrice, car le bétail de la communauté avait toujours souffert de malnutrition sévère provoquée par diverses maladies, et était donc en mauvaise santé. Par conséquent, les éleveur·euse·s pauvres qui n'ont pas accès aux services vétérinaires obtiennent des revenus inférieurs (prix de vente plus bas). Le service de l'élevage a mis en œuvre le programme de vaccination dans la communauté pendant 4 mois et a fourni tous les vaccins nécessaires au bétail, et prévoit de mettre en œuvre ce type d'activités à l'avenir.



PHOTO 21. PROGRAMME DE VACCINATION PAR LE SERVICE GOUVERNEMENTAL DE L'ÉLEVAGE AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

L'interconnexion avec le marché est une question importante pour la communauté. Dans la mesure où ils ne disposent pas des informations nécessaires, les membres de la communauté subissent des pertes en vendant leur bétail à des prix très bas. Le programme s'est efforcé de faire en sorte que ceux qui ont créé un élevage de poulets soient en mesure de vendre leurs poulets au bon moment et au bon prix. Par conséquent, pendant la durée du programme, les éleveur·euse·s de poulets ont pu vendre leurs poulets au bon prix. C'est toujours le cas depuis la clôture du programme.

DIFFICULTÉS

- Inondations récurrentes, notamment dans les zones d'intervention. Pendant la période de mise en œuvre, une autre inondation s'est produite dans la même zone géographique, entraînant une interruption de l'accessibilité. Les communautés ont été préparées grâce au soutien de la SCRBD : des sessions de réduction des risques de catastrophe ont été organisées et d'autres mesures de prévention des risques ont été

prises en œuvre, comme le rehaussement des soubassements des maisons et des bâtiments agricoles. En conséquence, aucune perte significative n'a été signalée.

- L'élevage est l'activité préférée de la plupart des membres des communautés, mais il n'est pas facile de s'occuper du bétail. Par exemple, la vaccination est nécessaire pour augmenter le prix de vente du bétail sur le marché local. Le programme a aidé la communauté à obtenir la formation et les moyens du gouvernement pour relever ce défi.

RECOMMANDATIONS

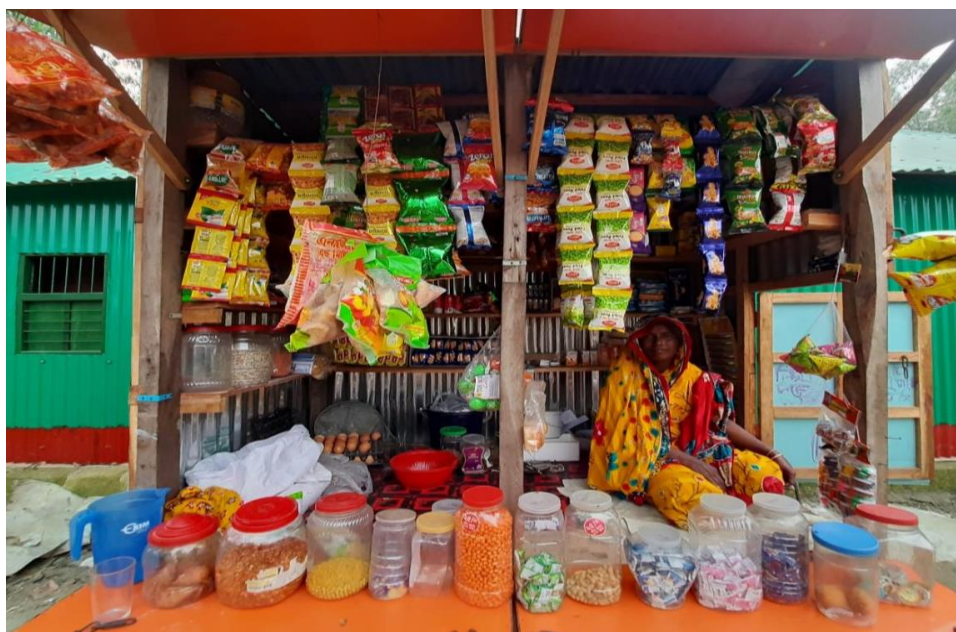
Il est particulièrement important d'observer l'impact du programme après une certaine période pour déterminer la façon dont la communauté a utilisé l'opportunité que constitue le programme, et pour permettre aux organisations de mise en œuvre de planifier le prochain programme. Pour la durabilité de ces initiatives, une bonne coordination est nécessaire avec les bureaux gouvernementaux compétents (par exemple, le service de vulgarisation agricole, le service de l'élevage) en ce qui concerne l'assistance technique.

Grâce à cette opération la communauté a établi une liaison avec les bureaux gouvernementaux et elle sera reproduite au cours des futures opérations. L'augmentation du cheptel dans les communautés locales grâce au soutien aux moyens d'existence et aux activités de vaccination a eu un impact positif. Le soutien aux moyens d'existence a créé une source alternative de revenus pour de nombreuses femmes de la communauté, ce qui leur permettra de s'autonomiser. Comme les ménages ciblés ont pu planifier et mettre en œuvre une intervention en matière de moyens d'existence en fonction de leur propre proposition, cela garantit une plus grande appropriation.

“

J'avais l'habitude de travailler dans le champ tous les jours, ce qui était une tâche ardue. À mon âge, plus de 50 ans, travailler dans le champ toute la journée est très difficile pour moi, je souffre de nombreux problèmes physiques, et même si je travaillais toute la journée, à cause de cela, j'étais moins bien payée. Nous sommes sept dans le ménage et je suis la seule de la famille à gagner de l'argent. Il n'y a pas de travail toute l'année. Grâce à l'aide de la SCRBD, j'ai pu installer un magasin dans ma cour. Ce magasin est maintenant une source de revenus quotidienne, qui suffit à faire vivre ma famille. De plus, j'ai une fille de 15 ans, et le fait de quitter mon domicile pour aller travailler me rendait triste. Mais maintenant je n'ai plus à me préoccuper de sa sécurité. Comme mon magasin se trouve à côté de chez moi, je peux aussi m'occuper du bétail. »

- Mme Saneka Begum, Sirajganj





“

Les inondations de 2019 nous ont fait perdre tout ce que nous avions. Ma maison a été complètement endommagée. J'avais pour habitude de collecter des légumes et de les vendre dans les villages. Sans cela, je n'avais pas de revenus. J'ai 24 ans et j'ai une fille. Mon mari travaille, mais il ne m'aide pas. Si un jour je n'ai pas de légumes, je dois mendier la nourriture auprès des voisins. Parfois, ma fille et moi ne pouvons pas manger deux fois par jour. Le soutien... a été une bénédiction pour moi. Grâce à l'aide, j'ai créé un élevage de poulets, ce qui est nouveau dans toute la région. Mais j'ai accepté le défi parce que j'ai besoin d'un revenu régulier. J'ai reçu une formation sur l'élevage de poulets... On m'a informé du moment et de l'endroit où vendre les poulets pour faire plus de profit. J'ai élevé des poulets pendant trois mois et je les ai vendus pour 37 000 Tk. Je ne m'y attendais pas du tout. Cela fait 7 mois que j'ai commencé l'élevage de volaille et j'ai pu vendre les poulets deux fois. Je suis reconnaissante à la SCRBD d'avoir changé ma vie. »

- Mme Amena Begum, Tangail District

CONTACTS

Société du Croissant-Rouge du Bangladesh :

Md. Mijanur Rahman, directeur, service d'intervention en cas de catastrophe

E-mail : mdmijanur.rahman@bdracs.org ;

Site Web : <https://bdracs.org/>

FICR Bangladesh : Mohammad Mehedi Hasan, responsable, Moyens d'existence et transferts monétaires

E-mail mehedi.hasan@ifrc.org

Centre de ressources des moyens d'existence de la FICR : E-mail :

livelihoods@cruzroja.es